

Entre 1987 et 2005, les femmes ont envahi la rue plus que jamais, aux quatre coins du globe! Au Japon, le 8 mars 2005 (1) et simultanément dans une centaine de pays, de la Jordanie au Brésil, de la Corée à l'Australie, des centaines de milliers de femmes ont manifesté leur adhésion aux valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, adoptée à Kigali en décembre 2004. Toute l'histoire avait commencé lors de la célèbre Marche du pain et des roses (2) au printemps 1995, à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec. Le 4 juin, douche froide: le gouvernement péquiste disait plutôt non aux revendications des Québécoises. Cinq ans plus tard, la Marche mondiale des femmes rassemblait à New York (3) plus de 10 000 femmes de tous les continents, déterminées à obtenir des mesures concrètes pour mettre fin à la pauvreté et à la violence imposées aux femmes.

LES GRANDES



1. Japon / 8 mars 2005

© Coordination de la Marche mondiale des femmes au Japon

En avril 2001, des dizaines de milliers de militantes altermondialistes, syndicalistes, féministes défilaient à Québec, lors du Sommet des Amériques, alors que 34 leaders de l'hémisphère jetaient les bases d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA). Sur une chorégraphie du regretté Jean-Pierre Perreault (4), déambulaient avec panache des membres de l'organisme Équiterre. En 2005, à Québec (5) et partout en province, les manifestations étudiantes brassaient l'apathie ambiante par rapport à l'endettement des jeunes. Et pour finir, cette chaude manif au cœur de l'été 1989 (6), en appui à Chantale Daigle, que son ex-ami Jean-Guy Tremblay voulait empêcher de se faire avorter (voir article p. 38).



2. Québec / 4 juin 1995

© Fédération des femmes du Québec



3. New York / Octobre 2000

© Ariane Émond



4. Québec / 21 avril 2001
© Caroline Hayeur/Agence Stock Photos

MOBILISATIONS



5. Québec / Mars 2005
© Le Soleil/Jean-Marie Villeneuve



6. Montréal / 27 juillet 1989
© Chantal Keyser/Le Devoir